



Orientation bibliographique

- *La seconde guerre mondiale en Lot-et-Garonne à travers tracts, affiches et brochures : la bataille pour l'opinion*, mallette pédagogique du Service éducatif des Archives départementales de Lot-et-Garonne, 2003
- *Images et propagande, XXe siècle*, Fabrice d'Almeida, Castermann, 1995
- *L'Opinion française sous Vichy*, Pierre Laborie, Seuil, 1990
- *La France de Vichy, 1940-1944*, Robert O. Paxton, et al., Seuil ; édition de 1999
- *Collaboration et épuration dans le Lot-et-Garonne*, J-P. Koscielniak, Société des Amis du Vieux Nérac, 2003



Bulletin du Service éducatif des Archives départementales de Lot-et-Garonne

par Florent Boudet et Patrick Tachouzin
Archives départementales de Lot-et-Garonne
3 place de Verdun 47922 Agen Cedex

LOT-ET-GARONNE
CONSEIL GÉNÉRAL



La propagande de Vichy

1940

14 mai : le front français est enfoncé à Sedan, la voie est ouverte aux Panzerdivisionen.
14 juin : les Allemands entrent dans Paris.
17 juin : Pétain s'adresse aux français à la radio pour les informer de **la demande d'armistice**.
18 juin : de Gaulle lance à la BBC son appel à " la résistance française ".
22 juin : l'armistice est signé à 18h35 par le général Huntziger et le maréchal Keitel.
25 juin : Pétain s'adresse aux français à la radio en soulignant la sévérité des accords et **la responsabilité des dirigeants passés**.
4 juillet : Vichy rompt ses relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne après le bombardement de la flotte française par les Anglais à Mers El-Kébir.
2 août : **de Gaulle est condamné à mort** par contumace " pour trahison, atteinte à la sûreté de l'État et désertion à l'étranger en temps de guerre ".
11 octobre : Pétain à la radio parle de la nécessité de mettre en place " **un ordre nouveau** " fondé sur " la hiérarchie sociale ".
30 octobre : Pétain à la radio évoque sa rencontre à Montoire avec Hitler (24 octobre). Il parle d'une " **collaboration** " qui doit être " **sincère** ".
29 décembre : Pétain à la radio s'adresse à la jeunesse et en appelle à **l'élimination de " l'individualisme destructeur "**.

1941

25 Mai : instauration de la **fête des mères** (créée en 1926) comme fête d'État
Laval parle à la radio d'un **nouvel ordre européen** à construire après la victoire de l'Allemagne.
12 août : Pétain à la radio souligne la perte de crédibilité de son gouvernement qui incombe à " la radio de Londres et (à) certains journaux français ". Il annonce que les chefs de cette " **résistance** " seront décimés.

1942

20 avril : Laval à la radio parle de " **la nouvelle Europe** ".
1^{er} mai : Pétain à la radio parle de " **construire l'ordre social** ". Ce 1^{er} mai est l'occasion d'une vaste campagne de propagande.
22 juin : Laval prononce à la radio son célèbre... " **Je souhaite la victoire de l'Allemagne parce que, sans elle, le bolchevisme demain s'installerait partout...** ".
4 juillet 1942 : le gouvernement de Vichy donne son accord à la **déportation de Juifs étrangers** des deux zones.
4 octobre : Promulgation de la " loi relative à l'utilisation et à l'orientation de la main-d'œuvre " (STO)

1943

4 avril : Pétain à la radio condamne l'inconscience et la **trahison des " chefs rebelles "**.
5 juin : Laval à la radio menace les réfractaires du STO de représailles sur les familles.
24 décembre : Pétain à la radio met en garde **contre la guerre civile et le communisme**.

1944

6 janvier : Philippe Henriot devient secrétaire d'État à l'Information et à la Propagande.
28 avril : Pétain à la radio évoque le spectre du communisme et compte sur **l'Allemagne pour sauver la France**.
6 juin : débarquement allié en Normandie
25 août : Paris est libérée, de Gaulle prononce un discours à l'Hôtel de Ville.

Éditorial

La seconde guerre mondiale fut en matière de propagande un creuset : se mettre en scène devient vital pour Vichy et pour ses opposants.

Dès le début du conflit les autorités françaises avaient mesuré l'importance de l'opinion et elles renouaient avec des pratiques largement utilisées lors de la guerre de 1914-1918. Pétain devenu vice-président du Conseil, la maîtrise de l'information gouvernementale passa entre les mains des fidèles du Maréchal. Celui-ci sut, dès les mois de mai et juin, utiliser auprès de l'opinion sa cote de popularité héritée de son passé glorieux et de son âge... pour imposer l'armistice. Il s'imposa comme la figure emblématique de la sagesse et de la résistance à l'envahisseur. Au fur et à mesure de l'avancée allemande, le discours de Pétain trouvait de plus en plus d'écho dans l'opinion tandis que le gouvernement français semblait dépassé. Le 14 juin 1940, les Allemands entraient dans Paris.

A ce moment-là, pour la majorité des Français, la seule personne encore crédible était Pétain. La suite est connue. Pétain devient président du Conseil, demande l'armistice, traite avec l'ennemi, transfère son gouvernement à Vichy, obtient les pleins pouvoirs et ... met fin à la République. Aux yeux de la majorité la logique n'est pas perçue. C'est la défaite qui enterre les libertés et la République. Le Maréchal évite le pire.

L'importance du contrôle de l'opinion s'impose très vite aux yeux du gouvernement. Au fil du temps, des événements le discours se fait plus incisif, puis exclusif et enfin haineux. Dès 1942 ce sont les " durs " du régime qui contrôlent l'information et à partir de 1944 les " jusqu'aux boutistes ". Le propos se radicalise.

Au départ il s'agit de justifier la capitulation et l'armistice, puis d'expliquer la défaite et de légitimer la collaboration : le coupable étant l'Anti-France.

Avec le rationnement et le STO, le discours prend une tournure plus offensive. On désigne des opposants (les Anglais, le félon de Londres) et on présente un projet (la Révolution nationale). Dès novembre 1942 l'opposant devient ennemi (les Alliés, les communistes, les gaullistes) et le projet plus précis (construction de l'Europe contre le bolchevisme autour de l'Allemagne). A partir de 1944 l'Anti-France est désignée comme la cause de tous les maux et la thématique du complot occupe le devant de la scène (le Juif, les Communistes, les Alliés, les Gaullistes, la Résistance) autour de la rhétorique de la lâcheté et de la trahison à laquelle on oppose la nécessité d'une victoire de l'Allemagne.

Au moment de la Libération, les partisans les plus zélés de la Collaboration trouvent une liberté de parole sans précédent que leur laisse la débâcle du régime de Vichy. Les attaques anti-sémites se font tous les jours plus virulentes et les appels à la délation systématiques. Mais ce discours est alors peu efficace. L'opinion générale a basculé du côté des... vainqueurs.

Au bilan, la propagande de Vichy échoua. Elle pêcha, dès le début, par manque de modestie et par mépris du public auquel elle s'adressait. Reprenant des procédés et des thèmes, qui avaient faits le succès de l'extrême droite dans les années trente, Vichy n'avait pas mesuré les effets des progrès de l'instruction et l'efficacité de la propagande de gauche durant la même période. Même si nous ne pouvons parler d'esprit critique à propos de la masse de la population, il est clair qu'en 1940 il existe une opinion publique et que celle-ci sait se nourrir d'informations contradictoires. Au fil des événements et des changements de rapport de force, l'évolution de cette opinion sera très nette. Face à Vichy, on passera de la confiance à l'interrogation puis au doute et enfin au rejet.

Document n°1

Affiche du Secrétariat général de l'information de Vichy (affichiste, Alain Saint-Ogan), Mai 1941, 22 Fi 62

FÊTE DES MÈRES
25 MAI 1941

Ta maman a tout fait pour toi...

LE MARECHAL
te demande de l'en remercier gentiment

INVENTE LA SURPRISE LA PLUS BELLE QUE TU POURRAS
CELLE QUI LUI FERA LE PLUS GRAND PLAISIR

OFFRE-LUI DES FLEURS que tu auras cueillies...
ou UN CADEAU que tu auras fabriqué exprès pour elle...

FAIS-LUI UN DESSIN aussi beau que tu pourras...
FAIS UN EFFORT EN CLASSE pour rapporter de bonnes notes...
NE TE DISPUTE PAS avec tes frères et sœurs...
VA FAIRE LES COMMISSIONS sans qu'elle te le demande...
AIDE AU MENAGE en souriant...
APPRENDS UNE JOLIE RÉCITATION...

FAMILLE TRAVAILLE LA PATRIE

EDITION DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'INFORMATION
B. SIRVEN - IMP. - TOULOUSE - PARIS

Document n°2

Affiche de l'Évêché de Moulins, 1941, 22 Fi 205

Virgine Marie

Grands Saints Patrons et Saintes Patronnes de notre Pays,

Voyez les petits enfants de France pieusement agenouillés devant vous, bien tristes parce qu'il y en a parmi nous qui n'ont plus de papa, de maman ni même de frère ou de sœur à cause de la guerre cruelle.

Nous pourrions avoir encore beaucoup de souffrances à endurer.

Mais nous serons courageux et patients pour que notre beau Pays quèresse.

C'est pourquoi, filles et garçons, nous vous prions pour que vous intercédiez auprès de Dieu Tout-Puissant, juge suprême des vivants et des morts, afin qu'il daigne conserver vigoureux et sain à notre glorieux et vénéré Maréchal, Chef de l'État Français.

Soutenez-le, s'il vous plaît, dans sa lourde tâche.

Ainsi soit-il. - Merci.

Sainte Jeanne d'Arc, Sainte Geneviève, Sainte Clotilde, Saint Remy, Saint Denis, Saint Louis

Document n°3

Transcription d'une émission du S.O.L. à Radio Vichy de mars 1942, 1738 W n°810

Emission effectuée le Dimanche 29 Mars 1942 de 12 heures 42 à 12 h. 47

LA LÉGION VOUS PARLE

LÉGIONNAIRES COMBATTANTS ET VOLONTAIRES DE LA RÉVOLUTION NATIONALE

Au premier rang de la Légion, à l'Avant-Garde de la Révolution Nationale sur tout le territoire libre, une élite nouvelle se dresse : les S. O. L. Les S. O. L. ont la ferme volonté de faire triompher la Révolution qu'ils ne séparent plus dans leur esprit et dans leur coeur de la Patrie elle-même.

Renouant avec les traditions les plus sacrées de notre histoire, ce Corps de Volontaires au service du Maréchal veut être la Chevalerie Nouvelle qui puiera dans le passé la force de construire l'avenir.

Dans le combat de la Paix qu'ils s'approprient à livrer les S. O. L. veulent rester fidèles à cette devise qu'illustra Guynemer "FAIRE FACE". Leur seul but étant le salut du pays, c'est aux ennemis de la France qu'ils devront faire face.

Faire face aux déserteurs gaullistes, dont les armées attaquent l'Unité Française, enfreignant ainsi la première consigne du Maréchal.

Faire face au bolchevisme destructeur qui nous avait désarmé avant la guerre et qui s'approprie à nous assassiner, nous menaçant à l'extérieur comme à l'intérieur de nos frontières.

Faire face aux Juifs envahissants, étrangers inassimilables, corrupteurs de toute société.

Faire face aux Francs-Maçons, responsables de notre décadence politique, féodaux encore invaincus.

Faire face aux mauvais serviteurs de l'Etat, qui trahissent les consignes du Chef.

Faire face à tous les tenants de l'ancien régime qui ne désespèrent pas de voir reflourir l'odieuse politique qui nous a plongés dans l'abîme.

Faire face aux responsables de notre défaite qui relèvent une tête qu'on aurait dû abattre à jamais.

Faire face aussi aux ennemis intérieurs que tant de Français ne sont pas encore arrivés à vaincre : le doute, le découragement, l'égoïsme, l'esprit de jouissance et l'indiscipline.

Au premier rang des légionnaires tous les S. O. L. doivent être animés par une foi, un enthousiasme, un esprit d'équipe, un esprit de sacrifice, un esprit de discipline qui seront dans la lutte leur meilleur soutien.

Fidèles à leur devise "FAIRE FACE",
Les S. O. L. Chevaliers de la France nouvelle, penseront et agiront français.

Document n°4

Affiche du Sec

rétariat général de l'information de Vichy, 1943, 22 Fi 230

Bon voyage !

**MAIS N' OUBLIE PAS
QUE J' ATTENDS TON RETOUR
pour partir**

IMP. A. A. COURTET - PARIS